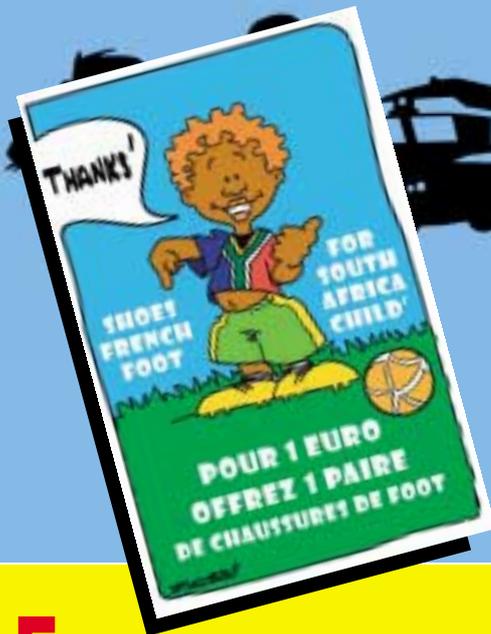


Rail Plus

Information Communication CE Cheminots PACA - N° 96 - Octobre 2010

■ « Qui fait quoi chez les cheminots ? »



■ 100 adolescents du CE PACA feront le voyage en Afrique du Sud

RÉPANDRE OU CULTIVER



Sommaire



P.12

EDITO page 3

ÉVÉNEMENT

«Cheminots» la nouvelle affiche page 4
Un dimanche Japonais pages 8 et 9
Compte rendu Festival d'Avignon page 19
Immenses et Minuscules page 19

HISTOIRE

Cheminots 39-45 page 5

INTERVIEW

Les passagers du TER pages 6 et 7

SOCIAL

La fondation Solidarité pages 10 et 11
1 € = 1 paire de chaussures de foot pages 12 et 13
Pauvreté, les frigos sont vides pages 14 et 15

Lire, écouter, voir...

Qui fait quoi ? pages 16 et 17
Les chemins de Fer de Provence «151 Km» page 18
Lecture & Nouveautés. page 20

RAIL PLUS : Journal d'information et de Communication Comité d'Etablissement des Cheminots PACA

19, rue Bénédict – 13001 Marseille – Tél. : 04.95.04.27.11 – Fax. : 04.95.04.27.81 – Mail. : secretariat@ce-paca.org – Site internet : <http://www.ce-paca.org>

ISSN 1266 - 4170 – Directeur de publication : Jacques MOLLEMEYER, Secrétaire du C. E.

Remerciements aux Antennes et Associations du C.E. Cheminots PACA. – **Dépôt légal à Parution**

Création Graphique, Couverture et maquette : p.amatore@online.fr – Impression : C.C.I. - 13015 Marseille



**Papier recyclé
Cyclus Print**



Par : **Jacques MOLLEMEYER**
Secrétaire du C.E. des Cheminots PACA

Répandre la peur ou cultiver la paix

LE CE A ORGANISÉ LE 16 SEPTEMBRE DERNIER une visite du Camp des Milles. Ce camp d'internement pour les étrangers, classés ennemis du fait des déclarations de guerre, a fonctionné de 1939 à 1942.

Seuls le wagon du souvenir et la salle des peintures sont accessibles, puisque le lieu de rétention proprement dit, l'ancienne briqueterie, est en chantier de restauration et d'aménagement. La visite complète pourra se faire à la fin des travaux dans un an. Nous l'inscrivons dans notre programme trimestriel d'activités.

Cette « pré-visite » s'est déroulée au moment où le gouvernement lançait une politique d'expulsions à l'encontre d'une entité spécifique de population.

[...]
**cultiver
l'amitié
entre les
peuples**
[...]

À partir d'amalgames entre délinquance et groupes ethniques, le but de ce dispositif, humainement inacceptable, est de cultiver un sentiment de peur diffuse ou plus précise afin de masquer les autres problèmes.

Peur des Roms, peur des terroristes, peur de l'avenir, peur de tout.

C'est en nous maintenant dans la crainte que l'on continue de mettre en œuvre une politique de destruction systématique des acquis sociaux.

Nous préférons de notre côté cultiver l'amitié entre les peuples, la recherche de coopération équilibrée.

À ce titre, la célébration de la **Journée internationale de la paix** le 21 septembre dernier, qui a vu la participation de près de 200 personnes autour des anciens résistants **Raymond Aubrac** et **Julien**

Lauprêtre, a été un grand moment de fraternité et de partage des valeurs humaines.

Faire reculer la peur et favoriser la découverte de l'autre avec des initiatives telles que celle-ci entre bien dans les prérogatives des comités d'entreprise. C'est cela aussi faire avancer la culture de paix.

Dans le cadre des séjours pour les adolescents organisés par le CE, cent enfants de cheminots, dont les premiers partent dans les prochains jours, vont aller en Afrique du Sud.

Au-delà de la découverte, ils seront porteurs d'une opération de solidarité en remettant symboliquement des chaussures de foot aux enfants des townships. (cf. page 12)

Comme ceux qui ont séjourné à Berlin il y a un an, ils pourront nous parler de leur expérience sud-africaine avec des photos et des vidéos. De nouveaux moments de découverte et de partage qui contribueront à mieux comprendre les relations nord-sud.

**[...] mieux
comprendre
les relations
nord-sud.**
[...]



Par : **Jacques MOLLEMEYER**
Secrétaire du C.E. des Cheminots PACA

CHEMINOTS 39-45

DANS LE RAIL PLUS PRÉCÉDENT, le CE a présenté le projet d'écriture d'un livre à la mémoire de la corporation cheminote pendant la dernière guerre mondiale.

Pour écrire cette partie de l'Histoire, il a lancé un appel à témoins à l'ensemble des actifs, des retraités et de leurs familles.

Cet appel a été entendu et nous remercions sincèrement les personnes qui ont bien voulu nous répondre et nous envoyer de nombreux témoignages écrits, des documents, des photos.

Par ailleurs, de multiples contacts ont été pris pour des visites auprès de témoins qui gentiment et très humblement nous ont accueillis et permis d'enregistrer leurs récits.

Nous aurons l'occasion d'y revenir dans un prochain Rail Plus.

D'autre part, nous poursuivons nos contacts avec les archives départementales, municipales, les diverses associations d'anciens combattants sur l'ensemble de la région pour recueillir les renseignements susceptibles d'enrichir et de confirmer la mémoire collective orale et écrite des anciens et de leurs proches.

Un nombre important de structures, d'associations d'anciens combattants, cheminots ou pas, existe en PACA.

Le mouvement de résistance a été très fort, très développé et a joué un rôle important dans la libération de la France et notamment de la Provence.

Ainsi saluons-nous la création de l'association des « Amis du musée de la Résistance en ligne en Provence-Alpes-Côte d'Azur 1940-1945 », le 6 mars 2010.

Elle a pour but :

- de développer le Musée de la Résistance en ligne en PACA 1940-1945 ;

- d'étudier et de valo-

[...] Le mouvement de résistance a été très fort [...]

riser les témoignages et les souvenirs de toute nature évoquant la Seconde Guerre mondiale, l'Occupation, la Collaboration, la Résistance et la Libération en PACA ;

- de porter au niveau régional le Musée National de la Résistance en ligne développé par la Fondation de la Résistance et l'AERI (Association pour des études sur la résistance intérieure).

Cette association a son siège social aux archives départementales des Bouches-du-Rhône, 18 rue Mirès - 13003 Marseille.

L'historien **Robert Mencherini** a été élu président et le CE, dans la poursuite de sa démarche et de son projet sur cette période, a souhaité en devenir un membre actif.

[...] nous remercions sincèrement les personnes qui ont bien voulu nous répondre [...]

**Musée de la Résistance Nationale en ligne :
<http://www.musee-resistance.com>**



Propos recueillis par Frédéric Favas

Président des Activités Sociales, Culturelles et Sportives

"Les Passagers du TER"

Un recueil de nouvelles cet automne et une pièce pour le Festival d'Avignon 2011

ANDRÉ MOREL S'EST INTERROGÉ SUR LES habitudes, les comportements et les rêves supposés des voyageurs du Train Express Régional en Région Paca.

Rail + :

Après l'épopée du Zoïde, le CE vous a proposé une nouvelle résidence et vous avez choisi d'écrire sur les passagers du TER. Pourquoi ?

André Morel :

D'abord, parce que j'emprunte chaque fois que je le peux ce mode de transport. Comme beaucoup d'usagers, j'y gagne égoïstement en temps de lecture, en rencontres, en argent économisé et en fatigue moindre. Ensuite, parce que, collectivement, c'est évidemment un moyen bien plus écologique que la voiture. Enfin, parce je trouvais intéressant après le film Cheminots qui rappelle la multiplicité des métiers, la transmission du savoir et les dangers de la privatisation, de m'intéresser aux bénéficiaires de toutes ces énergies mises en commun pour le Service public.

R+ : Voici pour la motivation mais la méthode ?

Comment avez-vous travaillé avant d'arriver au texte ?

A.M. : Tout a commencé par une triple enquête :

- une analyse de documents sur la fréquentation, la sociologie des voyageurs, l'organisation du trafic, le cadencement, l'état des lieux du réseau, les manques, les nouveautés offertes et les perspectives possibles,
- une observation sur le terrain pendant plusieurs semaines en empruntant toutes les voies de la région,
- des interviews de tous ceux qui sont en contact direct avec la clientèle, comme on dit aujourd'hui, ou en ont la charge, qu'ils soient mécanos, contrôleurs, guichetiers, agents de sécurité, policiers de la Suge, qu'ils appartiennent au service du nettoyage ou qu'ils s'occupent avec bonne humeur mais fermeté de la propreté des toilettes.

J'ai donc questionné toutes les catégories de personnes sauf les passagers que j'ai préféré observer dans leurs agissements habituels, isolés ou en groupes pour constituer un matériau de base.

R+ : Mais à partir de ce matériau emmagasiné, comment avez-vous procédé ?

A.M. : Je me suis imposé deux directions, presque deux contraintes, comme un « challenge » : ancrer dans un socle purement réaliste les histoires que j'ai inventées à

[...]

je trouvais

intéressant après

le film [...] de

m'intéresser aux

bénéficiaires de

toutes ces énergies

[...]

partir de faits saisis sur le vif et imaginer les pensées, peut-être les secrets, de leurs personnages qu'ils soient les moteurs du récit ou tout juste croqués au détour d'une phrase.

Je voulais jouer sur deux modes, sur deux fonctions de ces trains de proximité : leur utilité première de déplacement, de convivialité mais aussi de déclencheur de rêves pour une sorte de temps - de disponibilité de soi- retrouvé.

André MOREL



R+ : Le résultat ?

A.M. : Onze nouvelles qui, je l'espère, ont une ligne d'écriture commune mais des structures, des durées et des atmosphères diverses, adaptées au thème développé. Certaines frôlent la fable, comme *Le Rat de la Gare Saint-Charles*, d'autres sont bâties sur le principe de la chute comme *Jules*, sur le discours de l'héroïne comme *Poussez-vous*, d'autres jouent sur le mystère comme *Quatrième dimension*.

Les lecteurs, cheminots ou pas, vont pouvoir juger de cette démarche sous peu puisque la parution du recueil, édité par le CE, est prévue pour cet automne.

R+ : Première mission accomplie mais la demande impliquait aussi une adaptation théâtrale. Où en êtes-vous de ce travail et comment se présentera-t-il ?

A.M. : Il est terminé depuis la fin du mois d'août. C'est une pièce de théâtre-récit écrite pour quatre comédiens. Elle reprend une partie des histoires sur un

tempo beaucoup plus rythmé que celui des nouvelles, une sorte de ping-pong entre les personnages et des répliques qui fusent.

R+ : Ça va sûrement surprendre ceux qui vous connaissent et suivent les réalisations de la Compagnie Théâtrale André Morel-Théâtre du Bélier, mais ce n'est pas vous qui allez monter le spectacle. Pourquoi ?

A.M. : J'aurais pu. C'était plus que fortement envisagé mais une fois que j'ai eu terminé les nouvelles, une autre forme s'est imposée à moi. J'ai « vu » une création dans un environnement audiovisuel étrange et omniprésent mais en solo. Le CE s'est aiguillé sur une version à quatre. J'attends donc avec impatience, curiosité et un certain suspense, de découvrir le regard qu'un autre metteur en scène portera sur « mes » passagers. Réponse en Juillet 2011.





UN DIMANCHE JAPONAIS

L'ANNÉE DERNIÈRE, NOUS avons eu le plaisir d'accueillir le spectacle « Immenses et Minuscules » de l'Atelier du Possible, en lien direct avec le sujet car nous fêtons le 20^e anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant.

Il va sans dire que tous les articles de cette convention nous amènent à réfléchir, à nous projeter, à nous questionner sur son essence même ainsi que sur

sa mise en application.

Cette année, pour faire corps avec notre politique culturelle, nous allons en étudier un aspect particulier : peut-on avoir des droits sans avoir la paix ? En effet, le sujet peu paraître ardu, mais les informations nous mettent régulièrement en face d'enfants soldats ou nous abreuvent d'images d'enfants « brisés » par les guerres. Il faut que les erreurs du passé soient le terreau de nos nouvelles conquêtes. En nous attardant sur les effets de la bombe atomique qui frappa

Hiroshima et Nagasaki, nous trouverons certainement la force de répondre, s'il le fallait, à la dangerosité et à l'inutilité de cette arme pour que les hommes ne vivent plus sous sa menace.

Nous avons eu la chance de rencontrer une troupe de théâtre qui partage les mêmes valeurs sur la question et qui a été présenté le mardi 21 septembre pour nous proposer « **Sadako et la grue blanche** ».

Le spectacle est construit à partir de deux histoires.



Par : **Frédéric FAVAS**

Président des Activités Sociales, Culturelles et Sportives

Une histoire vraie, celle de Sadako Sasaki

Née à Hiroshima en 1943, elle est atteinte d'une leucémie, neuf ans après la bombe atomique. Elle se met alors à plier des grues en origami qu'elle accroche au plafond de sa chambre, car selon une vieille légende, on peut être guéri par les dieux si on en fabrique mille. Elle communique une formidable énergie à tous les malades de l'hôpital.

Malheureusement, elle décède à l'âge de 12 ans après avoir plié 644 grues. Elle deviendra un symbole d'espoir pour tous les enfants malades, et une statue sera érigée à sa mémoire dans le parc de la Paix à Hiroshima.

Un conte traditionnel japonais : la grue blanche

Kotaro, un jeune et pauvre bûcheron, sauve une grue blanche blessée par un chasseur. Quelques semaines plus tard, une jeune fille d'une grande beauté frappe à sa porte et lui propose de devenir sa femme. Afin d'aider à la maison, elle s'isole au grenier pour tisser et demande qu'on ne vienne la voir sous aucun prétexte. Au bout d'un mois, très fatiguée, elle apporte un étrange et magnifique tissu qui permet à la famille de devenir riche. Mais la mère de Kotaro dépense sans compter, elle demande à sa bru un second tissu. Les semaines passent...

Ne voyant rien venir, la mère impatiente s'approche un matin de la pièce où travaille la bru Komatchi et découvre une grue



ensanglantée qui tisse avec son propre plumage. Terrorisée, la grue s'envole par la fenêtre et meurt aux pieds de Kotaro à qui elle révèle qu'elle est la grue qu'il a sauvée autrefois.

La scénographie transpose l'histoire dans un Japon moderne et **s'inspire de l'esthétique des mangas**. Île, chambre, ciel où volent les grues... sont les lieux de métamorphoses et de symboles. La musique de **Fabien Nicol** accompagne le jeu en direct comme un vrai partenaire et souligne de manière subtile et signifiante l'univers onirique et symbolique de Sadako. La lumière du spectacle est construite à partir d'une vidéo faite à l'aide d'images du nuage nucléaire et de tissus cellulaires.

Chaque année, des grues de papier confectionnées par des enfants du monde entier et qui forment des guirlandes d'oiseaux multicolores sont envoyées à Hiroshima. Elles sont exposées près de la statue de Sadako Sasaki dans le parc de la paix.

Sans tout dévoiler des surprises qui seront proposées pour cette journée familiale, on peut annoncer que les cheminots présents auront la primeur du livre « Qui fait quoi ? ».

Rendez-vous donc pour un dimanche japonais.

L'histoire du spectacle

Sadako est visitée en rêve par une femme-grue millénaire qui lui raconte que jadis elle était une princesse vivant sur une île.

Un jour, son père, **l'empereur Eno**, lui annonce qu'il veut la marier au chef de ses armées, un homme avide de richesses et de pouvoir.

Elle aime en secret **un jeune prince** et s'enfuit avec lui. Mais le sixième jour du huitième mois, dans la plaine **d'Hiroshima**, ils sont rattrapés par l'armée de l'empereur ; le prince est tué et la princesse invoquant l'aide des dieux se transforme en grue.

Elle reste mille ans oiseau jusqu'au jour où, blessée par la flèche d'un chasseur, elle est sauvée par un jeune homme, **Kotaro**. Il a les mêmes yeux et le même sourire que le prince mort dans la plaine **d'Hiroshima...**

Sadako se réveille et nous parle de son lit d'hôpital, elle a la « *maladie de la bombe* ». Elle est examinée régulièrement par un médecin qui l'observe derrière un écran. Elle va lutter contre la mort, contre la peur, en parlant avec l'esprit de sa grand-mère « **Oba chan** » et en racontant l'histoire de la Grue Blanche.

L'histoire de l'humble **Komatchi** et de **Kotaro**, elle va la vivre en rêve...

Ainsi, au fur et à mesure du spectacle et de l'évolution de la maladie, la grue immortelle va pénétrer l'espace-temps de **Sadako**.

Elle l'accompagnera dans son passage vers l'autre monde.

Sadako en mourant rejoindra l'île des grues, le pays des immortels.



Par : **Marcel ALMÉRO**

Secrétaire-Adjoint du CE des Cheminots PACA

La Fondation Solidarité SNCF

CELUI QUI NE SAIT PAS DONNER NE SAIT PAS CE QU'IL PERD !

LES CHEMINOTS DEPUIS TRÈS LONGTEMPS SE sont engagés dans des actions de solidarité envers leurs concitoyens.

Des moments forts comme leur participation dans la Résistance, pour la paix, les luttes sociales ou dans les nombreuses associations cheminotes.

Désintéressés, anonymes, nombreux sont ceux qui, par conviction, s'investissent et consacrent du temps aux autres. La **fondation Solidarité de la SNCF** a comme objectif d'aider, de soutenir les cheminots qui sont engagés dans des associations menant des actions d'insertion, de prévention et de médiation.

Prévenir par le sport, éviter la récidive, aider à l'insertion sociale et professionnelle dans les quartiers « difficiles », accompagner les plus fragiles tels les jeunes, les handicapés, contribuer à l'éducation et lutter contre les incivilités... voilà le champ d'action que recouvrent « les coups de cœur solidaires ».

DES SUBVENTIONS DE 750, 1000, VOIRE 3000 € POUR RÉALISER UN PROJET

Si vous êtes bénévole dans une association dont le champ d'action entre dans les critères définis par la **Fondation Solidarité**, vous pouvez bénéficier d'un « coup de cœur solidaire » et votre association peut se voir octroyer une subvention versée par la SNCF.

C'est le Comité Solidarité de la région PACA, composé de responsables de l'entreprise mais aussi de représentants syndicaux, qui est chargé d'étudier les dossiers présentés et d'allouer les subventions aux projets qui sont retenus.

On dit que « **Celui qui ne sait pas donner ne sait pas ce qu'il perd** ». Alors n'hésitez pas, engagez-vous dans les actions citoyennes, solidaires, et vous recevrez plus que ce que vous donnerez... et il y a malheureusement tant à faire !

3 questions

Rail+ : Quelles sont les missions d'un coordinateur citoyen et solidaire (CCS) ?

Philippe Dijol : Le CCS est chargé de mettre en œuvre la responsabilité sociale de l'entreprise SNCF et pour cela vise un double objectif : renforcer son ancrage dans les territoires et prendre en compte les populations fragilisées.

Cet objectif est rendu possible sur tout le territoire PACA grâce à des actions de :

- prévention : interventions en milieu scolaire, prévention éducative et agents de médiation sociale dans les TER ;
- insertion : mise en place de chantiers d'insertion, développement d'achats dans le secteur de l'économie sociale et solidaire ;
- lutte contre la grande exclusion : points d'accueil en gare (SOS Voyageurs), maraudes auprès de personnes en errance coordonnées avec des partenaires associatifs ;
- lutte contre la récidive : accueil dans nos services de personnes en travail d'intérêt général.

La SNCF a aussi choisi d'exercer son mécénat dans le champ de la solidarité au bénéfice des jeunes confrontés à des difficultés.

Pour cela, il a été créé une fondation d'entreprise, la **Fondation Solidarité SNCF**, dotée d'une organisation et de moyens de fonctionnement propres.

R+ : Quels sont les niveaux d'action de la Fondation Solidarité SNCF ?

Philippe Dijol : La **Fondation Solidarité** soutient financièrement les associations aidant les jeunes à construire leur avenir. Cela comporte deux niveaux d'intervention :

- l'un, sur le plan local, concerne les "Coups de cœur solidaires". Les salariés et les retraités de la SNCF investis bénévolement dans des associations soutenant des jeunes en difficulté sont invités à proposer leurs actions ou projets. Les initiatives lauréates reçoivent une subvention de 750, 1 000 ou 3 000 €. Pour PACA, en 2010, ce sont onze projets qui ont été récompensés pour un



La Fondation Solidarité

à Philippe DIJOL, coordinateur, Fondation Solidarité.



montant global de 27 000 € ;

- l'autre se joue sur le plan régional. Un exemple : 20 000 € ont été donnés à l'association Arts et Développement pour une action d'atelier de rue dans la cité marseillaise « Le Castellans » qui vise notamment à accompagner les jeunes vers l'acquisition des savoirs de base et de l'écriture. Cette action inclut un transfert de compétences sur deux ans vers les animateurs du centre social de Saint-Joseph-le-Castellans permettant ainsi sa pérennisation. Le résultat est spectaculaire : sur un an, 43 ateliers ont été mis en place impliquant 278 enfants et 184 familles.

R+ : Quels sont les nouveaux projets ?

Philippe Dijol : Un nouveau projet de mécénat régional est en préparation pour les Alpes-Maritimes. Il a pour objectif de permettre la rencontre d'enfants déficients intellectuels et d'enfants valides autour d'activités sportives ou motrices organisées sur une année scolaire. Les participants à ce projet seront âgés de 6 à 12 ans. Les enfants valides seront scolarisés dans les écoles élémentaires. Les enfants déficients intellectuels dans les Instituts Médico-Educatifs, (IME).

Le principe est simple. Chaque rencontre regroupe dix élèves. Chacun des cinq valides parraine un enfant handicapé.

Les équipes restent inchangées tout au long de l'année afin de créer entre eux un véritable lien social. L'objectif, à travers la mise en place de ce parrainage, est de changer le regard des uns vis-à-vis des autres et de former des citoyens qui seront les acteurs de la société de demain.

Enfin, pour information, le prochain appel à projets "coup de cœur solidaire" débutera en mars 2011. Il ne faut pas hésiter à me contacter si vous êtes membre bénévole d'une association qui aide les jeunes en difficulté.

[mettre le lien fondation solidarité Marseille]

Solidarité / Inondations

24 000 € pour les Cheminots du Var

Dans le cadre des graves intempéries qui ont touché le Var au mois de juin dernier, le CE et l'antenne du Secours Populaire des Cheminots PACA ont lancé un appel à la solidarité pour apporter leur soutien à l'ensemble des populations concernées, et plus particulièrement aux agents des zones sinistrées. Le CE du FRET s'est immédiatement associé à cette démarche.

Les cheminots ont répondu nombreux à cet appel puisque au total 24 000 € ont été collectés.

Afin d'assurer un traitement équitable des demandes, d'être le plus juste possible en toute transparence, nous avons travaillé avec les services sociaux de l'entreprise qui ont accompagné les familles et instruit les dossiers.

Au total, ce sont 12 familles de cheminots, dont 2 qui ont tout perdu (maisons, voitures, meubles...) et qui, par la suite, sont entrées en contact avec les assistantes sociales.

Dès la fin août, en urgence, un premier versement de 8 300 € a été effectué sur le des 15 500 €, soit les 2/3 des sommes collectées, qui ont été versées en « aide à la personne ».

Le reste des sommes collectées est consacré à une opération « d'aide collective ». Avec les cheminots des Arcs et en liaison avec la municipalité, nous travaillons, à la réalisation d'un projet qui ou bénéficiera à l'ensemble de la population : bibliothèque, installations sportives, équipement pour les enfants, pour les personnes âgées...

Le succès de cette opération est le fruit de l'engagement de bénévoles et de l'esprit de solidarité qui anime les cheminots. Qu'ils soient tous remerciés.



Par : **André LIMIÑANA**
Trésorier du CE des Cheminots PACA

1 € = Une paire de chaussures de foot

100 adolescents du CE PACA feront le voyage en Afrique du Sud

LA PROPOSITION DE VOYAGE en Afrique du Sud pendant les vacances d'automne 2010 a trouvé un écho bien au-delà de nos prévisions.

En effet, 100 de nos adolescents se sont inscrits alors que notre prestataire, FOL 38, ne peut organiser un tel déplacement que pour 50 ados (questions de logistique). Dans ce contexte, le CE des cheminots a décidé d'en organiser un deuxième lors des prochaines vacances de printemps.

Plusieurs raisons à cela :

- Garder l'épanouissement des enfants et des ados comme priorité,
- S'ouvrir au monde et le faire découvrir tel qu'il est,
- Mener à bien l'opération solidaire avec les enfants des townships, bien après que les médias et les publicitaires soient repartis,
- Parler de l'apartheid, du racisme, de l'esclavage,...

Cela permettra aux premiers ados d'être en Afrique du Sud au début de l'opération de distribution des chaussures, et à ceux du mois d'Avril de la clôturer et d'en faire un compte-rendu. Enfin, notre gestion saine du CE nous permet de

pouvoir subventionner ces deux voyages à la même hauteur.

Au-delà du projet lui-même, c'est toute une chaîne de solidarité qui s'est créée avec plusieurs partenaires :

■ **LE SECOURS POPULAIRE** et son antenne de Lille ont pu réunir les 20 000 paires de chaussures de foot offertes par une grande enseigne de sport en allant les chercher dans toute l'Europe pour un coût d'environ 20 000 Euros, d'où l'opération 1 Euro pour 1 paire de chaussures.

■ **L'AVENIR SOCIAL**, association d'entraide et de solidarité. Elle agit pour le respect des droits fondamentaux, pour le bien-être et la justice sociale. Son activité s'exerce en France et dans le monde. Elle a permis d'organiser le « voyage » des chaussures de Lille à Durban, notamment en lien direct avec l'Union Interfédérale des Transports.

■ **ALTUS**, qui œuvre principalement en Afrique du Sud afin de permettre à des enfants des townships de pratiquer un sport. Cette association sera le pilier de la distribution pendant six mois dans plusieurs régions du pays.

[...] Le blog [...] permettra de montrer toutes les opérations de solidarité [...]

■ **EKUTHOLENY**, association sud-africaine qui vient en aide aux orphelins de parents victimes du SIDA. Elle sera présente avec les enfants le 29 Octobre lors de la rencontre avec « nos » ados.

■ **LE CAP SPORTIF**, nous sommes en contact avec cette association du Cap qui, avec **Lafa** (fédération football sud-africaine), **l'UNICATEF** (union nationale des entraîneurs cadres et techniciens du football français) et la municipalité de Knysna, a pour projet de faire participer 5 000 jeunes (de 6 à 18 ans) à des rencontres autour du foot et de prendre en charge la formation de 50 entraîneurs.

■ **L'AMBASSADE DE FRANCE**, qui organise sur place la cohésion entre toutes les parties.

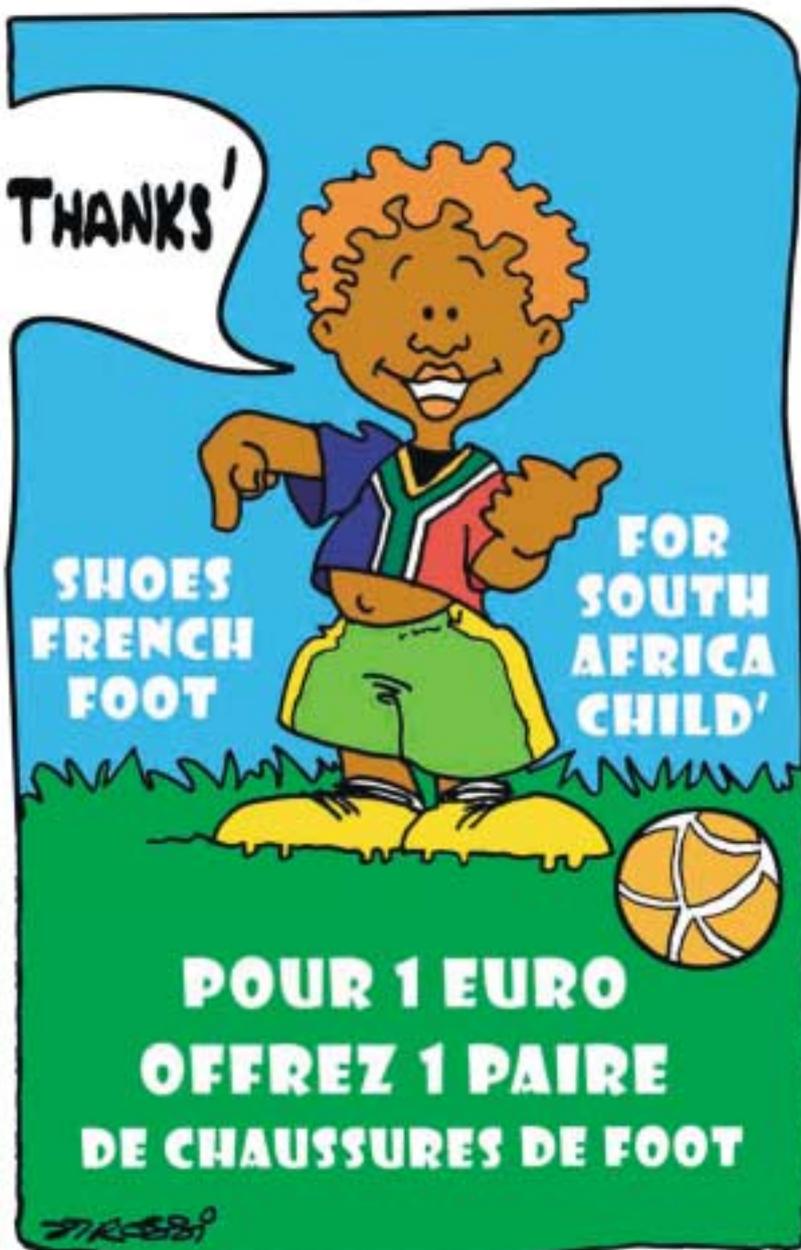
Site du CE :

<http://www.ce-paca.org>

Blog :

<http://pourlesenfantsdestownships.over-blog.com/>

POUR LES ENFANTS DES TOWNSHIPS



Bien évidemment, nous vous tiendrons au courant de tout le déroulement pendant les six prochains mois grâce au blog qui a été créé et qui sera aussi alimenté par les jeunes (ceux qui partent en octobre ou en avril). Il permettra de montrer toutes les opérations de solidarité organisées dans nos espaces.

Nous mettons aussi en place une communication régulière en direct par mail de tout ce qui se fait en France ou en Afrique du Sud pour tous les donateurs.

C'est un projet qui d'ores et déjà enthousiasme nos ados.

A nous maintenant, au travers de l'opération 1 € = 1 paire de chaussures, d'organiser des débats sur ce pays, son évolution, le racisme, sur le rôle et la place charismatique de Nelson Mandela.

Chacun se plaît à dire que le monde et son économie sont maintenant globalisés ; à nous de faire en sorte que ce monde soit plus solidaire, plus tolérant, moins ignorant et moins égoïste en exigeant une autre mondialisation, celle du Droit partout et pour tous. Nous laisserons à nos enfants le monde que nous construisons aujourd'hui.



Par : **Marcel ALMÉRO**

Secrétaire-Adjoint du CE des Cheminots PACA

Pauvreté, les frigos sont vides !

Le Secours Populaire Français, les Restos du Cœur, la Croix-Rouge... à bout de souffle

SUBMERGÉES PAR LES DEMANDES et confrontées à une baisse des ressources, les organisations d'aide aux plus démunis ne parviennent plus à remplir leur mission. Elles lancent un cri d'alarme à l'intention des pouvoirs publics.

Les associations sont à bout de souffle. Malgré leur engagement, les bénévoles n'arrivent plus à faire face.

Cet été, le **Secours Populaire** a dû prendre la décision de fermer temporairement la porte de certains centres de distribution.

« *Un exemple très émouvant de ce qui pourrait se produire sur tout le territoire* », assure le président du SPF, Julien Lauprêtre.

En 2009, 2 millions de personnes avaient fait appel à l'association. Un chiffre déjà atteint en six mois cette année. Le SPF n'est pas seul à souffrir, toutes les organisations sont submergées.

À l'occasion de leur dernière campagne hivernale, les **Restos du Cœur** ont accueilli quotidiennement 40 000 personnes de plus que durant la précédente.

La **Croix-Rouge** constate également une hausse de la demande d'assistance. « *Sur la première moitié de 2010, on voit une progression de 15 à 20 % de la fréquentation de nos structures d'accueil.* »

Une situation d'autant plus inquiétante que la rentrée de septembre avec la saison d'hiver qui se profile est toujours l'occasion d'une recrudescence des demandes.

Les associations tirent le signal d'alarme, interpellent depuis plusieurs mois les pouvoirs publics et demandent au gouvernement

de considérer les dépenses sociales comme prioritaires. Il doit prendre ses responsabilités.

Ce ne sont pas les associations qui sont en crise, mais bien la société française. Les besoins augmentent et les ressources baissent. Dans de très nombreuses régions, les collectivités locales rognent sur les aides qui leur sont attribuées.

Des propos qui rejoignent les déclarations du Secours Catholique : « Les associations, aujourd'hui un peu dépassées, ne peuvent pas remplacer l'État. »



« A la fin du marché, les glaneurs trient les cagettes avant l'arrivée des camions de nettoyage. »

Photo Eric Prinvault 2007.

« A Lille, une femme renverse les poubelles d'un grand restaurant pour remplir deux sacs de nourriture. Soudain, elle s'accroupit et mange à même le sol. »

Photo Eric Prinvaux 2007, exposition pour le SPF.



« NOUS AVONS BESOIN DE PLUS DE MOYENS »

La réforme de la politique agricole commune, pourrait également remettre en cause le programme européen d'aide alimentaire. Une incertitude qui inquiète fortement les associations. « La fin de ces aides mettrait en péril leur existence », souligne le SPF.

[...] Le gouvernement [...] doit prendre ses responsabilités

D'autant qu'avec la crise, on constate également une diminution des dons. En 2009, les Français ont donné 397 millions d'euros. Selon le baromètre image notoriété réalisé par l'IFOP, les sommes collectées devraient baisser en 2010.

« Nos donateurs ont parfois eux-mêmes du mal à boucler leurs fins de mois », explique Sonia Serra du SPF de Marseille. La Croix-Rouge tente également de faire face à un manque criant de moyens. « Pour maintenir un niveau de ressources constant, nous sommes obligés de beaucoup plus solliciter les Français. Cette année, notre quête nationale durera cinq jours contre deux les

années précédentes. Nous avons besoin de plus de moyens. »

Les dotations européennes attribuées à la France, d'un montant global de 78,1 millions d'euros, sont réparties entre le SPF, la Croix-Rouge, les Restos du Cœur et la Banque Alimentaire.

Elles représentent une part importante de leurs ressources (50 % pour le SPF, 60 % pour la Croix-Rouge et la Banque Alimentaire, 20 % pour les Restos

du Cœur). Or elles arrivent avec difficulté et sont, de surcroît, de plus en plus menacées.

Les associations ne peuvent redonner que ce qu'on leur donne. Dans beaucoup de structures, les frigos sont vides.

Les Retraités, nouvelle génération de précaires

« La pauvreté chez les retraités est un phénomène en augmentation.

Il y a cinq ans, ils représentaient 2 % des bénéficiaires de nos aides alimentaires.

Maintenant, ils représentent 5 % des personnes que nous accueillons.

Ils ont trop longtemps été perçus comme des nantis dans une société où les conditions de travail se durcissaient. Personne ne s'est vraiment préoccupé des nouveaux retraités, ceux qui ont connu des périodes de chômage. »

Le SPF



« QUI FAIT QUOI ? » ...

OU LES MÉTIERS EXPLIQUÉS AUX PLUS JEUNES

DEPUIS DE NOMBREUSES années, le CER des Cheminots PACA mène une politique offensive de la lecture et ne déroge pas à la règle édictée et maintes fois énoncée dans ces colonnes : « Priorité à l'enfance ».

A partir de cette volonté, il n'y avait qu'un pas (une idée) à franchir pour imaginer un livre illustré qui raconterait aux enfants les métiers de leurs parents cheminots.

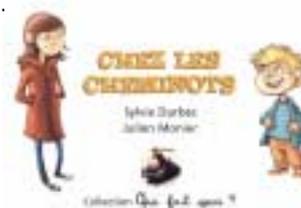
C'est chose presque faite. En effet, encore quelques touches ou retouches aux dessins et, d'ici quelques semaines, vous trouverez dans vos antennes l'ouvrage destiné aux plus jeunes... mais pas uniquement.

Il répond, d'abord et sans prétention aucune, à la question : « Tu fais quoi maman, tu fais quoi papa au travail ? », mais il permet aussi de dresser un éventail des nombreux métiers qui forment notre entreprise intégrée de service public

dont le maillage et la complémentarité sautent alors aux yeux... s'il en était besoin.

Au détour des relectures des textes, il nous a semblé intéressant de vous livrer les impressions de l'auteur, Sylvie Durbec, qui ignorait tout du monde cheminot.

Parole lui est donc donnée pour exposer son approche de notre univers.





Par : **Frédéric FAVAS**

Président des Activités Sociales, Culturelles et Sportives

Témoignage de Sylvie Durbec

« Ce projet, "Qui fait quoi ?" dans les trains et dans les gares, m'a posé problème au début. Même si j'aime depuis toujours les voyages en train. Décrire les métiers nécessaires à leur mise en route pouvait paraître un travail d'Hercule, en tout cas, englobant une telle variété de métiers que c'en était troublant. **Par lequel débiter ? N'en oublier aucun ! Comment commencer un tel travail ?** Lors de la proposition de l'éditeur, Cécile Raffanel, des éditions du Bonhomme Vert, je me suis demandé comment j'allais trouver le biais pour entrer dans le vif du sujet avec légèreté et aussi exactitude, sans ennuyer les enfants auxquels le livre est destiné.

Par ailleurs, c'était un projet porté par des cheminots à destination des cheminots et de leurs familles, ce qui en faisait l'originalité mais aussi la difficulté : **comment parler avec justesse de métiers que les lecteurs connaîtraient mieux que moi ?** En tout cas, il y avait là une aventure inhabituelle et ce n'était pas pour me déplaire. Une sorte de défi !

La lecture d'un certain nombre de livres édités par le CE Paca m'a aidée incontestablement, Jean-Pierre Ostende en particulier évoquant les Ateliers du Prado et les luttes qui s'y sont menées. Tout un pan de ma

jeunesse marseillaise s'est réveillée. Peu à peu, ce sont les cheminots qui ont remplacé les livres et éveillé ma curiosité par leur ténacité, leur engagement, leur solidarité.

Ensuite, j'ai été invitée à visiter la gare de Marseille, ma ville natale, gare entièrement rénovée. Pourtant, je l'avais fréquentée quand je vivais encore à Marseille et je la connaissais bien. J'ai retrouvé une étrangère qu'il m'a fallu redécouvrir, apprivoiser. J'ai déambulé, posé des questions, rencontré des cheminots et des cheminotes.

La bibliothèque m'a ouvert ses portes. Les bibliothécaires m'ont expliqué le goût des cheminots pour la lecture, que j'ai retrouvé à Avignon en entrant dans le bureau du Chef d'escalaire. Il avait sur sa table un gros livre d'Umberto Eco, envoyé depuis Paris par la bibliothèque centrale de prêt du CCE, ce qui m'a permis de mesurer sa politique culturelle.

Et puis, il y a eu toutes ces rencontres, ces discussions sur le service public, la notion d'usager, à la Rotonde d'Avignon, au club des cheminots, au restaurant d'entreprise même et dans les gares : mes

voyages en train ont pris une autre signification. Il m'a semblé, peu à peu, comprendre ce que, jusqu'alors, je ne comprenais pas. J'ai vu le monde cheminot à l'œuvre et aussi redécouvert son histoire, ses épisodes douloureux mais aussi des hommes et des femmes remplis d'humanité et de savoirs.

Et le livre s'est construit peu à peu, au long d'un périple à travers la France car qu'y a-t-il de mieux que le voyage pour des enfants partis en vacances depuis Paris jusqu'au col de Tende, ce qui les amène à croiser des cheminots, leurs enfants et aussi à découvrir différents métiers, des trains et des lignes de chemin de fer ?

L'aventure est presque finie pour moi. Une aventure de presque six mois. Le livre va acquérir son histoire, mener sa propre existence de livre.

Et les trains poursuivront leur voyage tandis que les cheminots ont encore du travail pour la sauvegarde d'une culture ouvrière d'une grande richesse et pour un service public de qualité où la sécurité est au rendez-vous et comme disent les cheminots : "ça, c'est pas gagné !"

La biographie de Sylvie : Ecrivain, poète, traductrice.

Publiée depuis plus d'une dizaine d'années (Grandir, Fayard, Dumerchez, Gramont-Ritter, Cousu main, etc., et traduite en italien, Fughe, aux éditions Joker).

Littérature jeunesse et adulte.

A écrit avec une amie, écrivaine finlandaise, une correspondance à deux voix, **La lézarde et le caillou**, publiée en 2006 aux éditions Gramont-Ritter.

A reçu en octobre 2008 le **prix Jean Follain** pour un texte publié en 2009 chez l'éditeur Jacques Brémond, Marseille, éclats et quartiers.

Dernier livre publié : **Chaussures vides/Scarpe vuote** aux éditions du Dessert de Lune en juin 2010.

Passion pour la poésie et l'expression plastique.

Participe depuis septembre 2008 à l'aventure de la **Petite Librairie des Champs**, structure associative au service de la poésie et de la petite édition.





Par : **Jacques MOLLEMEYER**
Secrétaire du C.E. des Cheminots PACA

151 Km. Une ligne de haute lutte

SOUVENT APPELÉ « LE TRAIN des pignes » l'histoire de la ligne des Chemins de fer de Provence vous est livrée à travers les témoignages de ceux qui l'ont faite. Un excellent ouvrage pour votre bibliothèque.

En août 1911, la ligne ferroviaire Nice-Digne était officiellement inaugurée. Pour fêter ce centenaire, le Comité d'Entreprise des Chemins de fer de Provence publie un ouvrage mettant à jour les liens puissants entre les cheminots et cette ligne.

Ce livre intitulé «151 km.» est l'occasion pour les cheminots et leurs familles de raconter leur propre histoire, de donner leur propre version de l'évolution de leur entreprise.

Pour cela, les auteurs, Jean-Pierre et Pierre Vallorani, ont rencontré une vingtaine de témoins tout au long de la ligne, pour vivre un temps leur quotidien et recueillir leur parole.

Ces témoignages écrits sont doublés d'un travail photographique de portraits et de paysages.

Le livre inclut en fil rouge les archives du syndicat, à travers les coupures de presse, les déclarations et les images des mobilisations.

La mise en page, réalisée par la graphiste **Virginie Legrand**, met en valeur la lutte des salariés attachés à défendre un service public plusieurs fois menacé, qui prouve aujourd'hui plus que jamais sa pertinence.

Bon de souscription pour soutenir l'édition de ce livre

Nom :

adresse :

.....

tél.:

courriel :

commande exemplaire(s) de « 151km »

et joint un chèque de €
(19 € x + 5 € d'expédition par ouvrage)
à l'ordre du C.E. des C.P.

A retourner avec votre règlement à :
C.E. des Chemins de fer de Provence
4 bis, rue Alfred Binet
06000 Nice

[...]
**Un
excellent
ouvrage
pour votre
bibliothèque**
[...]





Par : **Jacques MOLLEMEYER**
Secrétaire du C.E. des Cheminots PACA

Théâtre de la Rotonde à Avignon

BILAN DU FESTIVAL ET ARRIVÉE de Michel Musumeci, nouveau responsable du Collectif d'Antenne locale du Vaucluse.

Durant vingt jours au mois de juillet, la salle Pierre Sépard du centre culturel des cheminots a une nouvelle fois « fait le Festival ».

Neuf pièces dont deux pour les jeunes, une tout public, un concert pour la clôture et près de 2 700 spectateurs. Voilà, en chiffres, la vie du théâtre de La Rotonde pendant le Festival d'Avignon. Trois semaines bien remplies avec une programmation toujours aussi diverse. **Des spectacles qui parlent du travail, de la vie, de nous.** Le OFF à La Rotonde a accueilli trois troupes professionnelles, quatre compagnies d'amateurs de l'UAICF et une de la CMCAS (électriciens et gaziers).

Si la rencontre avec le public est bien l'axe principal de notre festival, les échanges entre professionnels et amateurs en constituent également un moment fort.

Ce rapide bilan est aussi l'occasion de présenter le **nouveau responsable du Collectif d'Antenne locale du Vaucluse, Michel Musumeci.**



Michel commence sa vie de cheminot à Ambérieu-en-Bugey (Ain) en 1978 et exerce différents métiers à la SNCF jusqu'en 1988 où il devient contrôleur à Chambéry. Il s'implique dans la vie syndicale et est nommé responsable de la commission locale des activités sociales du CE de cette région où il prend grand plaisir, avec le collectif, à proposer de nombreuses activités aux cheminots chambériens.

Il arrive en 2000 dans la région PACA à Aix TGV puis revient au contrôle à Marseille après quoi il pose ses valises à la résidence Train d'Avignon en 2006.

Le CE s'avère un parallèle logique à son engagement syndical. La tolérance, la solidarité entre les

salariés et entre les peuples ne sont pas de vains mots pour lui.

Écoutons-le :

« *La culture dans son ensemble permet l'épanouissement de l'être,*

l'homme doit sans cesse lutter pour laisser un héritage social et culturel à sa descendance.

Les cheminots doivent pouvoir bénéficier pleinement des installations et des activités du CE. »

Il remercie ses prédécesseurs pour la tâche accomplie.

Elle lui permet, aujourd'hui, de s'appuyer sur un acquis solide et d'offrir aux cheminots l'infrastructure et l'expérience humaine d'un site privilégié.

Michel et l'ensemble du Collectif d'Antenne seront heureux de vous accueillir lors des soirées qu'ils organiseront au Centre culturel et à la salle Pierre Sépard.

"Immenses et minuscules"... de la suite dans les idées

Créé par l'Atelier du Possible à l'occasion des 20 ans de la Convention internationale des droits de l'enfant, ce spectacle destiné prioritairement au jeune public a séduit tous les spectateurs. Devant l'engouement général, le CE qui l'a produit a décidé de le

présenter lors du dernier Festival d'Avignon puis de le faire tourner avec l'aide du CCE de Saint-Mandrier à Quiberon en passant par Saint-Raphaël-Valescure, Le Verdon, Hendaye, Port-Vendres, Briançon et Samoëns.

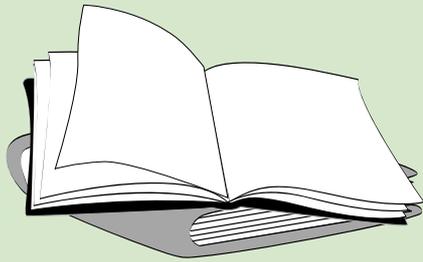
Le succès a été constant. Pour preuve ces quelques extraits des louanges tressées par les directeurs des centres de vacances :

« *Ce fut un immense moment de plaisir ;*

« *Excellente qualité (ambiance, décors, textes, mise en scène et talent des artistes) ;*

« *Nous avons passé un moment hors du temps, un pur bonheur ».*





Envyie de Lire, d'écouter, de voir...

Des livres à partager entre nos enfants et adolescents mais aussi nous, parents.

Empruntons les livres de nos enfants, une lecture partagée pour mieux discuter des livres avec eux, pour confronter leur opinion à la nôtre, échanger nos points de vue, c'est l'occasion d'argumenter, de comparer, d'exprimer des sentiments et des idées. Que ces rencontres autour d'un livre soient des moments de plaisir en dépassant le « *qu'est-ce que tu as compris ?* »

Quelques livres pour les moins de 10 ans.

Mon père est un homme-oiseau de David Almond. Lizzie, vit seule avec son père. Ce dernier l'inquiète beaucoup : il se prend pour un oiseau, mange donc des vers de terre et, équipé d'une paire de plumes, va participer au grand concours de l'homme volant au-dessus de la rivière. Pour mieux s'occuper de lui, la petite fille décide de manquer l'école. Elle va se mettre à la hauteur des visions de son père, y adhérer pour mieux le ramener à une certaine réalité...



Titou après la mort de sa mère, et la plongée dans l'alcoolisme de son père. Elle trouve refuge dans la forêt des Pyrénées avec un ami secret, un ours...

Une soupe de diamants de Norma Huidobro.

Un petit policier dans des paysages sud-américains peu habituels dans la littérature de jeunesse. Avec une héroïne atypique qui nous raconte sa vie chez ce grand-père adoré qui rythme sa vie de plats qu'elle adore et d'une affection particulière.



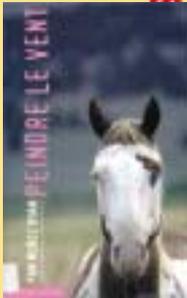
J'aime pas le lundi de Jérôme Lambert.

Cela commence par un réveil brutal un lundi matin dans un cours de SVT et cela finit cinq jours plus tard dans une bulle douce sur les marches d'une maison remplie de gens souriants. La langue est belle, ciselée et inventive.



Quelques livres pour les 12-13 ans

Peindre le vent de Pam Muñoz Ryan. À la mort de sa grand-mère, la jeune Maya, orpheline prisonnière des craintes de la vieille dame, rejoint la famille de sa mère dans un ranch perdu au milieu des montagnes. La petite fille, d'abord méfiante, va adopter rapidement un nouveau rythme de vie proche de la nature, et surtout des chevaux. Une jument, Artemisia, va constituer pour elle le lien avec sa mère disparue...



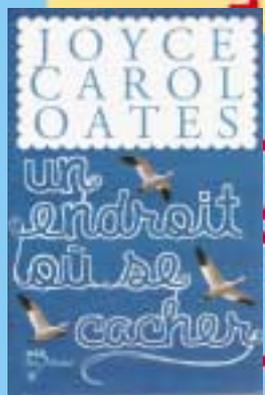
La face cachée de Margo de John Green.

Depuis l'enfance, Quentin est fasciné par sa voisine, Margo Roth Spiegelman. Quand la jeune fille disparaît brutalement après une virée nocturne hallucinante en sa compagnie, il s'inquiète. Armé de quelques indices laissés par Margo, il va tenter de la retrouver, vivante ou morte...



Un endroit où se cacher de Joyce Carol Oates.

15 ans, des parents divorcés, Jenna est une adolescente presque sans histoire jusqu'à la mort de sa mère. Abruptement, tout bascule : comment vivre avec la culpabilité de cette mort ? Comment se sauver du naufrage symbolique dans lequel elle sombre ? Un bon roman d'apprentissage.



Mission impossible d'Agnès Desarthe.

Gisèle est une petite fille attachante qui ne manque pas d'idées pour s'occuper du poisson de Maurice pendant les vacances. Mais sous ses airs de fillette pleine de vie, elle est en réalité très complexée et aimerait qu'on s'intéresse davantage à elle. Un petit roman sur l'acceptation de soi.



L'envol du hérisson d'Agnès de Lestrade. Un roman réaliste et positif qui part d'une situation sociale et familiale difficile pour se terminer dans la joie

Les Alpes - Les Alpes Maritimes - Marseille - Miramas - le Var - le Vaucluse

Les Alpes - Les Alpes Maritimes - Marseille - Miramas - le Var - le Vaucluse